

de cette force est de la plus haute importance dans les combinaisons mécaniques.

Le mouvement de vibration des corps entièrement élastiques de leur nature, lorsqu'il est régulier et d'une certaine vitesse, produit le son ; et réciproquement, toutes les fois qu'un corps émet un son, toutes ses particules vibrent plus ou moins rapidement, en proportion de son intensité. Les principes de l'Acoustique rendent raison de ces phénomènes.—Chacun distingue une différence entre le son et le bruit. Le son est le résultat de la vibration continue d'un corps dont les oscillations sont *isochrones*, c'est-à-dire effectuées dans des tems égaux. Quand la vibration, au contraire, se termine brusquement, ou qu'elle continue irrégulièrement, la sensation qu'elle produit à l'oreille, est le bruit.—Il y a trois espèces de vibrations, la transversale, la longitudinale, et celle de rotation : l'on a étudié leurs effets avec succès, tels qu'on les obtient par des cordes tendues, ou par des vergettes métalliques. Les lois en conséquence desquelles les corps métalliques d'une surface plane, et les membranes ou peaux étendues, vibrent aussi, ne sont pas encore si bien connues.—Le mouvement de vibration se communique des solides sonores à tous les corps qu'ils touchent, ou avec lesquels ils ont un rapport quelconque.—L'intensité et la vitesse de communication du mouvement, varient selon la nature des corps intermédiaires.—La comparaison des différens sons, constitue la science de la musique. Quand un corps, dans un tems donné, rend le double des vibrations d'un autre corps, l'on dit alors que les sons émis sont des octaves les uns des autres.

La forme des liquides et celle des fluides aëriiformes ; les phénomènes de la chaleur, de la lumière, de l'électricité et du magnétisme, seront définis et analysés successivement dans nos prochains numéros.



LITTERATURE.

L'HERMITE DE LA GUIANE, par M. DE JOUY, tome 3e. un volume in-12, prix quatre francs, chez Pillet, à Paris, et chez les principaux libraires de Bordeaux.

MALGRE' les dures leçons de l'expérience, une sorte d'exagération haineuse se mêle à tout aujourd'hui, même aux sentimens les plus louables et les plus généreux. Il est une probité d'esprit qui devrait présider à tous nos jugemens, et qui cependant devient plus rare de jour en jour. Les fureurs des partis ont envahi la littérature ; et, comme le disoit Tacite en